



Aux lecteurs et lectrices,

ÉVANGÉLISER DANS UN MONDE CONTEMPORAIN...

Voici, pris dans la revue **Univers**. No 4, oct.-nov.-déc. 2010, p. 14-15, un extrait de l'article du P. Vito Del Prete, du PIME, Secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire. Son message est pour les prêtres mais il s'applique facilement à tout baptisé. Fructueuse lecture.

La mission évangélisatrice ne peut pas être comme celle des premiers siècles ni comme celle du siècle dernier. C'est celle du monde contemporain, dans un contexte de nouveaux défis, lancés par la nouvelle compréhension que l'Homme a de lui-même, sous tous ses aspects, des cultures et des religions. Nous ne pouvons pas continuer à répondre à la demande religieuse de nos contemporains en plaçant notre bien parmi les autres biens de consommation ni le concevoir comme une zone piétonne, où il est possible d'offrir des espaces de silence pour s'évader momentanément des agitations de la vie et satisfaire l'esprit. Nous sommes appelés à nous engager à donner la Bonne Nouvelle à un monde qui doit être racheté, un monde non chrétien pour la plupart, à communiquer la nouveauté salvifique qu'est le Christ ressuscité, en qui l'Humanité trouvera sa pleine humanisation et réalisera sa propre fin.

En effet, la Mission naît du cœur du Christ : il nous revient alors de nous former, c'est-à-dire de prendre la forme du Christ. Nous habiliter à la Mission veut dire nous habiliter à l'amour du Christ et de l'Humanité. Plus qu'un concept, l'évangélisation doit devenir pour nous une herméneutique de la vie. C'est avant tout, laisser transparaître le Christ. Une Église puissante, consistante, nie le Christ, car elle ne le laisse pas transparaître. La pauvreté par laquelle l'Église doit se caractériser – et donc sa mission évangélisatrice, - n'est pas facultative, mais intrinsèque à l'Église. Il faut ôter tout ce qui ne laisse pas transparaître le Christ. C'est lui qui le demande, pour que l'Église puisse refléter la lumière du Christ parmi les peuples. Nous sommes ceux qui continuons son œuvre.

Par conséquent, sa mission nous a été confiée avec des consignes bien précises : la pauvreté, une conduite irréprochable et le préalable du refus. La lutte contre le mal, que le disciple doit mener pour accomplir son mandat, n'est pas à armes égales. Il ne peut agir qu'avec la foi en la Parole qu'il annonce. Le disciple est choisi et envoyé au nom et à l'invitation de son Seigneur, car il a la certitude que le Seigneur est avec lui. C'est dans la faiblesse du disciple que se manifeste alors la puissance, l'énergie salvifique de l'Évangile.

Le disciple sait que la persécution accompagnera toujours la mission qu'il est envoyé accomplir. Celle-ci ne peut pas être conditionnée par les menaces, et la fidélité à son Seigneur sera de prêcher l'Évangile avec le courage qui vient du Christ... Ne crains pas.